De gros chantiers jusqu'en 2013

MONS

Ne dites plus Intercommunale montoise mais CHUPMB

SANTÉ Lorsque l'on dirige deux institutions qui viennent de fusionner, l'une des missions principales est de ménager les susceptibilités. Nicolas Martin et le conseil d'administration du CHU Ambroise Paré l'ont compris et depuis qu'ils ont lié leur destinée avec le CHP Chêne aux Haies, ils ont réfléchi à une nouvelle appellation pour l'intercommunale où tout le monde s'y retrouverait.

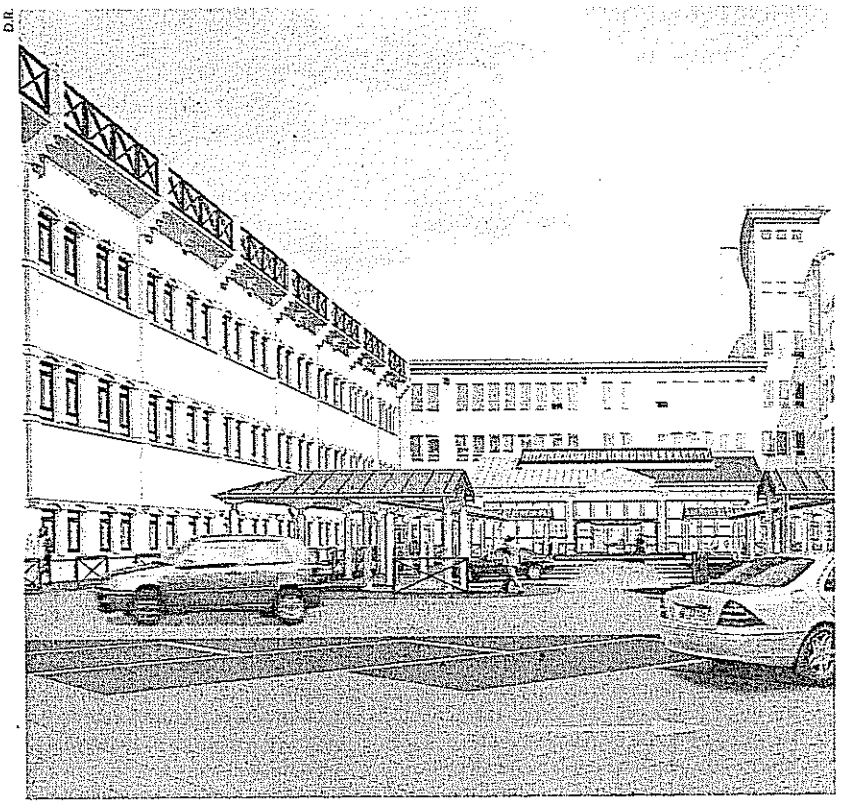
Désormais, il conviendra de parler de Centre Hospitalier Universitaire et Psychiatrique de Mons-Borinage (CHUPMB). Un changement d'étiquette dans un ensemble en pleine mutation et dont le visage va encore changer pas mal dans les mois et années à venir.

Car si le président de l'intercommunale avait convié la presse jeudi matin, c'était surtout pour évoquer quelques gros chantiers qui feront l'actualité de ses établissements, à commencer par celui du boulevard Kennedy.

SI LES TRAVAUX ONT été arrêtés pendant près de deux ans, c'est la faute à l'administration wallonne qui a traîné pour lâcher les autorisations et subsides, ce qui a finalement été fait. La nouvelle aile Jean-Claude Carpentier aura bien les deux étages supplémentaires voulus, l'ensemble apportant une solution au manque de place dans les unités de soins, notamment en terme de chambres particulières.

Mais le site du Chêne aux Haies n'est pas oublié, à plus forte raison que la nouvelle équipe dirigeante a pu constater depuis la fusion à quel point l'outil était vétuste. Construction d'une nouvelle aile de défense sociale dédiée aux femmes, création d'un nouveau pavillon de mise sous protection, voilà, entre autres, qui matérialisera le coup de neuf évoqué..

Grégory Dufert



D.R.

Voilà à quoi ressemblera l'esplanade d'ici 2013, quand les travaux au boulevard Kennedy ser

La Maison de Répit ? Une première en Wallonie

L'extension de la nouvelle entité vers le Borinage commencera par la cité de Bosquetia, d'ici deux ans

MONS Si le nouveau nom des structures fusionnées incorpore le mot Borinage, c'est que la volonté est affirmée de la part des responsables de regarder vers l'extérieur de Mons. Des projets sont probablement dans les cartons mais, actuellement, un seul a été lancé officiellement.

C'est à Frameries que sera installée la Maison de Répit, première étape donc vers cette extension, au travers d'un projet sympa et ô combien utile pour de nombreuses familles déjà en détresse.

"Cette institution va s'adresser à de jeunes patients qui souffrent de pathologies très graves, parfois même incurables", confie la directrice générale Chantal Bouchez. *"À un moment de leur traitement, ces jeunes doivent quitter l'hôpital mais la situation devient très vite difficile à gérer pour les familles qui ne sont pas toujours très bien préparées à cela."*

ET C'EST LÀ QU'INTERVIENT la notion de répit avec une antenne qui pourra accueillir ces enfants dans un espace agréable, très bien situé et avec un encadrement compétent.

"L'équipe sera composée d'infirmières, d'une ergothérapeute, de psychologues et d'éducateurs. On n'y donne pas de soins comme dans un hôpital, pas plus qu'à la maison en tout cas. Mais en cas de problème, les gens qui y travaillent sont formés pour intervenir dans les meilleures conditions."

Contrairement à la maison de répit de Bruxelles qui ouvrira ses portes en 2010, son homologue montoise devra trouver un financement alternatif pour subvenir à ses besoins. Les études devraient commencer début 2010. Durée des travaux : deux ans...

G.Duf.

CONTACTEZ-NOUS

AVPRESS